

ont été annihilés.
De nombreux avions ennemis ont été abattus.

DU 12 MAI, AU SOIR

Du grand quartier général français :

En Hollande, la situation s'est améliorée aujourd'hui. L'aviation britannique donne un vigoureux appui à la défense hollandaise.

En Belgique, la pression ennemie continue à l'ouest de Maëstricht (Hollande) et dans la région de Tongres. Elle est fortement gênée par l'action des avions alliés sur les ponts de la région de Maëstricht et sur les colonnes ennemies qui ont subi de lourdes pertes.

La marche de nos troupes se poursuit, normalement dans la partie centrale de la Belgique.

L'ennemi a fait un important effort dans les Ardennes belges où de violents engagements ont eu lieu.

Les combats ont repris à la frontière sud du Luxembourg.

L'ennemi a aussi attaqué nos positions avancées entre la forêt de Warndt et la Sarre.

Rien d'important à signaler sur la partie orientale du front, entre la Sarre et la frontière suisse.

L'aviation allemande a montré une grande activité, notamment dans le nord-est de la France. Elle a été combattue par la D.C.A. et par les avions alliés. Trente avions ennemis ont été abattus dans la journée. Il est à noter que parmi les avions allemands détruits dans les journées des 10 et 11 mai, une trentaine ont été abattus par notre artillerie antiaérienne.

Du grand quartier général belge :

De vifs combats ont eu lieu sur la majeure partie des positions occupées par nos troupes.

Celles-ci ont réussi à conserver le terrain malgré l'action d'unités cuirassées appuyées par des formations aériennes attaquant les troupes au sol.

Une contre-attaque française, menée contre des unités motorisées ennemies, a été couronnée de succès. Un grand nombre de chars ennemis ont été détruits.

Une tentative de franchir le canal Albert au moyen de canots a échoué sous le feu de notre défense.

De nombreux bombardements aériens ont encore été exécutés sur les arrières de nos troupes.

Une vingtaine d'avions ennemis ont été abattus en territoire belge au cours de la journée.

Les parachutistes allemands en Hollande

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Paris, 12 mai.

En Hollande, les troupes allemandes n'ont pu dépasser la ligne de IJssel et des marais du Poès.

Après avoir occupé la vaste région des marais, les Allemands ont légèrement progressé vers l'ouest, mais ils ont été arrêtés par la résistance hollandaise. On ne signale, d'autre part, aucune sur le front, que quelques avions ennemis.

Par contre, ne pouvant forcer le passage par une attaque frontale en force, les Allemands essaient de sauter par-dessus l'obstacle en descendant sur l'intérieur du pays des pluies de parachutistes.

Au cours de la journée de samedi, malgré l'échec d'une première tentative, six premiers avions ont été abattus, puis une troisième pluie de parachutistes.

Le premier de ces deux dernières tentatives déclenchée le matin, a échoué après de violents combats qui se sont déroulés au cours de l'après-midi de samedi, notamment dans la région de La Haye.

A 18 h., ils avaient rétabli la situation.

Mais au crépuscule, une nouvelle tentative massive fut déclenchée. On combattit toute la nuit.

Des combats extrêmement vifs se sont déroulés dans les agglomérations où, à la confusion naturelle des positions détruites, s'ajoutait l'incertitude de l'obscurité. Toute la nuit a été très imprévue. A certains endroits les Allemands avaient réussi à former des détachements d'un ou deux hommes. Ils ont pu s'installer dans la nuit, dans la situation et dimanche à 10 h., ils s'en étaient rendus maîtres de nouveau.

Selon des instructions trouvées sur des parachutistes, les troupes allemandes seraient en lutte contre un adversaire inapte à se mesurer avec les troupes allemandes, aussi bien au point de vue armement que moral.

Or, ce mépris du soldat hollandais a été contredit par les parachutistes. Les parachutistes avaient l'ordre d'occuper, dès les premiers jours, des positions clés. Ils n'ont pas réussi dans ce projet et de nombreux groupes ont été anéantis, tandis que d'autres étaient faits prisonniers.

Les parachutistes recourent, d'ailleurs, à tous les déguisements et à toutes les ruses concevables. L'un d'eux fut pris déguisé en pasteur, d'autres en paysans, d'autres encore en Hollandais.

On comprend maintenant pourquoi les Allemands collectionnent des uniformes ainsi que cela avait été dit il y a plusieurs mois.

Ce n'est, il y a lieu de rappeler, que le 23 de novembre 1939, le ministre hollandais de l'air a radiodiffusé des avertissements signalant la présence d'avions allemands au-dessus de certaines localités. Presque tous les avions repérés allaient du sud-est au nord-ouest. Un groupe d'appareils a été aperçu au-dessus de Amerongen à 5 h. 45.

A 6 h. 28, neuf avions de chasse allemands ont été aperçus dans la même région. Dix-huit avions ennemis ont été aperçus à 8 h. 30 volant au-dessus de l'île de Terschelling.

Un quart d'heure après on a annoncé qu'un groupe d'avions « Junkers » a survolé la Hollande de l'est au sud-est de Norderk. Après 6 h. la présence d'avions allemands en divers districts a été signalée à de très courts intervalles.

LES ALERTEES

Dans la région du Nord

Nouvelle journée d'alertes avec toutefois une accalmie vers le soir.

Dès 1 h. 20, les avions commencent un réveil généralisé matinal. L'alerte dure jusqu'à 2 h. 15.

A 2 h. 35, elle reprend jusqu'à 3 h. 40.

A 4 h. 40, nouveau appel des avions jusqu'à 5 h. 30.

Le danger reprend à 6 h. et dure jusqu'à 8 h.

A 8 h. 55, nouvelle alerte jusqu'à 9 h. 40.

A 10 h. 40, alerte encore jusqu'à 11 h. 35.

A 11 h. 55, nouveau signal répété à 12 h. 40.

Après à 12 h. 18 jusqu'à 15 h. 35 et à 16 h. 05 jusqu'à 16 h. 35.

A 18 h., c'est encore l'alerte. Enfin à 23 h., on termine et dernière alerte de la journée et cinquante-troisième depuis le début de la guerre. Signal de danger passé, a été donné lundi à 1 h. 25 du matin.

Des bombes sont jetées à Valenciennes et des enfants sont mitraillés

Depuis la nuit de samedi jusqu'à dimanche, les alertes furent incessantes à Valenciennes et dans l'arrondissement. Il y eut une seule accalmie de 4 à 6 h. du matin. Les tirs continuels de la D.C.A. furent très nourris.

On signale de nouvelles chutes de bombes à Valenciennes, où ont été gravement atteints et l'on déplore une jeune victime.

On ne voit pas bien quels étaient les objectifs visés. Des engins incendiaires ont cependant été employés. Les bombardements ont fait une vingtaine de victimes civiles. Parmi celles-ci, des garçons furent saute-mitrailés.

Trois avions allemands abattus

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, trois avions allemands ont été abattus par les avions de chasse de la base de la région.

Dans le Nord-Ouest

Dans la région nord-ouest, quatre avions ont été abattus dans la nuit et dans la matinée, de 2 h. 45 à 3 h. 35, de 4 h. 17 à 5 h. 14, de 7 h. 8 à 8 h. 14 et de 10 h. 50 à 11 h. 40. Un quatrième avion a été abattu dimanche après-midi à 14 h. Elle a pris fin à 14 h. 35.

Dans le Centre

De 10 h. 15 à 10 h. 45 une alerte a eu lieu dans le Centre.

En Belgique

Le radio belge a annoncé à 6 h. 50 que neuf avions allemands survolent la région de Malines puis, à 7 h. 03, que dix avions allemands survolent la région de Bruxelles à haute altitude, se dirigeant vers l'ouest.

Plusieurs alertes ont été données à Bruxelles: de 12 h. 45 à 13 h. 10, de 16 h. 15 à 16 h. 45.

En Hollande

A de courts intervalles depuis dimanche à cinq heures du matin, le ministre hollandais de l'air a radiodiffusé des avertissements signalant la présence d'avions allemands au-dessus de certaines localités. Presque tous les avions repérés allaient du sud-est au nord-ouest. Un groupe d'appareils a été aperçu au-dessus de Amerongen à 5 h. 45.

A 6 h. 28, neuf avions de chasse allemands ont été aperçus dans la même région. Dix-huit avions ennemis ont été aperçus à 8 h. 30 volant au-dessus de l'île de Terschelling.

Un quart d'heure après on a annoncé qu'un groupe d'avions « Junkers » a survolé la Hollande de l'est au sud-est de Norderk. Après 6 h. la présence d'avions allemands en divers districts a été signalée à de très courts intervalles.

Le conseil national du Parti socialiste a approuvé l'action du groupe parlementaire qui continuera de soutenir le gouvernement

Paris, 12 mai. — Le conseil national du Parti socialiste s'est ouvert dimanche matin à Montreuil sous la présidence de M. Guéret, député du Tarn-et-Garonne.

M. Léon Blum, président du parti; M. Georges Monnet, ministre du blé; M. Léon Blum, garde des sceaux; M. Rivière, ministre des pensions et M. Fèvre, sous-secrétaire d'Etat à l'information étaient présents.

Le président a souligné dès le début de la séance l'intérêt qu'il y aurait, en raison de la gravité des circonstances, à clore les délibérations du conseil national en fin de journée. Cette suggestion a recueilli l'assentiment de l'assemblée.

Celle-ci, après avoir salué la présence de M. Himmer, secrétaire du Parti socialiste luxembourgeois, a adopté, sur la proposition de M. Léon Blum et à l'unanimité, la motion suivante :

« Le Parti socialiste réuni dans son conseil national au lendemain de l'invasion de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg, interprète des millions de travailleurs qui se battent sur les champs de bataille de l'intérieur du territoire, adresse aux peuples et aux classes ouvrières des trois pays l'expression de son amitié fraternelle et d'une solidarité qui se poursuivra jusqu'à leur libération. »

Après une adresse de sympathie au Labour Party britannique, le conseil national a nommé les membres de la commission de vérification pour mandats, puis il s'est occupé du budget du parti pour l'année 1940. La C.A.P. ayant supprimé, à une voix de majorité, les crédits affectés aux délégués permanents à la propagande, le conseil national a engagé ce sujet et, à la suite des interventions de MM. Lebas et Châtignin, le conseil a décidé le renvoi à la commission des résolutions qui sera nommée ultérieurement.

Au cours de la séance de l'après-midi, une proposition de création d'un organisme nouveau comprenant onze membres de la commission administrative et dix parlementaires et chargé de prendre toutes décisions dans des circonstances exceptionnelles, après discussion, a été votée à la commission des résolutions.

L'ordre du jour appelle la discussion des motions de politique générale. M. Blum estime tout d'abord inopportune l'assemblée étant unanime à adresser son salut aux armées et un appel à la population civile, analogue à celui lancé par la C.G.T. La proposition est aussi renvoyée à la commission des résolutions.

M. Blum invite le conseil à se prononcer sur le texte additionnel approuvant l'attitude et l'action du groupe parlementaire. Cette suggestion est acceptée. Après une suspension de séance de plus de deux heures, une résolution est adoptée à l'unanimité qui félicite le nouveau crime contre l'humanité commis par l'Allemagne.

Le conseil national, dit-elle, réuni en un pareil moment, ne veut penser qu'à la France qui, dans la bataille de l'Europe, est le destin en même temps que celui de la civilisation et renonce donc à ouvrir le débat sur la situation politique inscrite à son ordre du jour.

Après avoir approuvé l'action du groupe parlementaire, le conseil a voté la résolution suivante :

« Le conseil national, dit-elle, réuni en un pareil moment, ne veut penser qu'à la France qui, dans la bataille de l'Europe, est le destin en même temps que celui de la civilisation et renonce donc à ouvrir le débat sur la situation politique inscrite à son ordre du jour. »

Après avoir approuvé l'action du groupe parlementaire, le conseil a voté la résolution suivante :

« Le conseil national, dit-elle, réuni en un pareil moment, ne veut penser qu'à la France qui, dans la bataille de l'Europe, est le destin en même temps que celui de la civilisation et renonce donc à ouvrir le débat sur la situation politique inscrite à son ordre du jour. »

Pour nos soldats Demieille

Bien n'importe plus en ce moment que de donner à nos soldats ce qu'ils nous demandent légitimement. Comme ceux de 1914-18, ils ont besoin de confort, de repos, de nourriture, de vêtements, de chaussures, de tout ce qui nous devons leur en offrir pour leur être conservés.

Prenez donc connaissance de leurs modestes vœux et soyez heureux d'y satisfaire :

346. — Afin de créer un foyer de soldat isolé et de le rendre vivant un soldat roublaisien très sympathiquement connu dans la région demande : livres et jeux.

347. — Un chasseur des chars d'assaut du Nord, mobilisé, sans ressources, a eu sa montre complètement égarée sans un char ; il se fait adresser un exemplaire de la montre demandée : livres et jeux.

348. — Pour un groupe de sapeurs du génie, la plupart de Roubaix.

349. — Pour un groupe de Roubaixiens, qui désire utiliser son loisir de façon saine et sportive.

350. — Pour la formation de plusieurs équipes, à la demande de nombreux militaires roubaixiens du Train, qui veulent employer leur loisir par la pratique de leur sport favori.

351. — Pour des Roubaixiens et des Tourquennois téléphonistes.

352. — Pour un groupe de Roubaixiens et Tourquennois trop jeunes encore pour se laisser rouler les jambes engourdis par l'hiver et qui ont besoin de se réchauffer, l'ennemi. Ce groupe demande aussi un jeu de sécheresses.

Demandes diverses

353. — Des soldats d'un service sanitaire de l'armée, les soldats de Roubaix et de Wattrelos, demandent de recevoir des livres de jeux (cartes, jacquet, jeu de chevaux), pour se distraire après les heures de garde.

354. — Pour un soldat qui a des enfants en bas-âge, quelques douceurs.

355. — Pour un soldat surveillant du ciel, quelques livres et quelques livres de poche.

356. — Pour un soldat qui a des enfants, quelques livres et quelques livres de poche.

357. — Pour un soldat qui a des enfants, quelques livres et quelques livres de poche.

358. — Pour un soldat qui a des enfants, quelques livres et quelques livres de poche.

359. — Pour un soldat qui a des enfants, quelques livres et quelques livres de poche.

360. — Pour un soldat qui a des enfants, quelques livres et quelques livres de poche.

C'est en plein accord avec la Hollande que les forces alliées assurent l'ordre dans les Antilles néerlandaises

Paris, 12 mai. — On souligne dans les milieux officiels français l'entente de forces alliées à Curaçao et à Aruba a été décidé en plein accord avec le gouvernement néerlandais, en vue de mettre le gouvernement à même de disposer, à tout instant, de ce qui lui jugerait utile de forces suffisantes pour empêcher le sabotage des importantes raffineries de pétrole.

En dépit des mesures énergiques déjà prises par le gouvernement, il est apparu essentiel que des forces supplémentaires soient immédiatement prêtes à faire face à toute éventualité.

Comme le gouvernement néerlandais considère que la sécurité est pleinement assurée où lorsque les forces supplémentaires néerlandaises seront disponibles en quantité suffisante, il sera procédé à un retrait immédiat des forces françaises et britanniques.

Les avions allemands abattus

Paris, 12 mai. — On souligne dans les milieux officiels français l'entente de forces alliées à Curaçao et à Aruba a été décidé en plein accord avec le gouvernement néerlandais, en vue de mettre le gouvernement à même de disposer, à tout instant, de ce qui lui jugerait utile de forces suffisantes pour empêcher le sabotage des importantes raffineries de pétrole.

En dépit des mesures énergiques déjà prises par le gouvernement, il est apparu essentiel que des forces supplémentaires soient immédiatement prêtes à faire face à toute éventualité.

Comme le gouvernement néerlandais considère que la sécurité est pleinement assurée où lorsque les forces supplémentaires néerlandaises seront disponibles en quantité suffisante, il sera procédé à un retrait immédiat des forces françaises et britanniques.

La guerre maritime

Le sous-marin britannique « Seal » est présumé perdu

Londres, 12 mai. — Le sous-marin britannique « Seal » en retard sur son horaire doit être présumé perdu.

Des informations de sources étrangères permettent de penser qu'un certain nombre de membres de l'équipage peuvent avoir été faits prisonniers.

Le sous-marin lancé en janvier 1939, jaugeait 1.250 tonnes et avait un équipage de 55 hommes.

Il y a vingt-cinq ans

13 mai 1915.

Du fait de temps qui est maussade, pluvieux et venteux, l'Ascension de 1915 est particulièrement triste dans les pays occupés. C'est cependant, pour beaucoup d'enfants, le jour des premières commémorations solennelles.

M. Paul Thellier, ministre de l'Agriculture, est venu dimanche dans le Nord et le Pas-de-Calais.

La Préfecture du Nord communique ce qui suit :

M. Paul Thellier, ministre de l'Agriculture, est venu dimanche dans le Nord et le Pas-de-Calais.

La Préfecture du Nord communique ce qui suit :

M. Paul Thellier, ministre de l'Agriculture, est venu dimanche dans le Nord et le Pas-de-Calais.

EN FRANCE

Les réceptions de M. Paul Reynaud

Paris, 12 mai. — M. Paul Reynaud a reçu dimanche matin M. Henri Roy, ministre de l'Intérieur; le général Hering, gouverneur militaire de Paris, et M. Langron, préfet de police.

L'après-midi il a reçu M. Dupong, chef du gouvernement luxembourgeois et M. Bech, ministre des affaires étrangères du grand-duché, qui étaient accompagnés de M. Frenck, ministre du Luxembourg; de M. Lévy, ministre de l'air et de M. Louis Marin, ministre d'Etat et M. Prossard, ministre de l'Information.

Mme Paul Reynaud a eu une seconde conférence avec M. Roy, le général Hering et M. Langron, conférence à laquelle ont assisté M. Laurent-Eynac, ministre de l'air et le général Colson, chef d'état-major de l'armée.

Cette soirée comprend les provinces de Liège, du Limbourg, de Namur et d'Anvers, ainsi que les arrondissements de Louvain, de Nivelles et de saint-Nicolas.

Le reste du territoire est considéré comme zone de l'intérieur.

Détruites les affiches « Pacha » de la chiorée

Bruxelles, 12 mai. — Le radio de Bruxelles communique ce qui suit :

« Le service de la station, principal public de détruire toutes les affiches publicitaires de la chiorée « Pacha » apposées sur les poteaux télégraphiques et ailleurs. »

On a trouvé, en effet, au verso des affiches, des dessins pouvant fournir aux agresseurs des indications précieuses sur les voies de communications, etc. »

EN GRANDE-BRETAGNE

Sept nouveaux ministres ont été nommés

Londres, 12 mai. — On annonce officiellement que Sir Kingsley Wood est nommé chancelier de l'Échiquier en remplacement de Sir John Simon, chef de l'opposition.

L'Écuyer est nommé secrétaire d'Etat aux colonies. Sir John Anderson demeure ministre de l'Intérieur et de la sécurité nationale. M. Herbert Morrison est nommé ministre de l'Énergie, de l'Éclairage et de la Puissance.

Le nouveau ministre de l'Intérieur, Sir Andrew Duncan, demeure président du Board of Trade.

Les mesures de défense contre les atterrissages de parachutistes allemands

Londres, 12 mai. — Outre la surveillance accrue, par l'armée, de zones stratégiques où pourraient atterrir des parachutistes ennemis, en Angleterre, le gouvernement a décidé d'armer spécialement les poteaux pour parer à cette éventualité.

En outre, les défenses terrestres des aéroports ont été renforcées. Les corps d'observation aériens des côtes ont été renforcés et les défenses côtières ont été renforcées. Les nouvelles police armée sera bientôt fusionnée avec les organisations militaires.



Ph. Franco-Press (87.237)
Des chasseurs ardennais, soldats d'élite de l'armée belge, devant les chars perfectionnés dont ils disposent.

EN HOLLANDE

La chute de quatre bombes cause vingt morts à Amsterdam

Amsterdam, 12 mai. — Vingt personnes au moins ont été tuées et quelques-unes blessées, lors de la chute de quatre bombes lourdes au centre d'Amsterdam samedi.

Il est possible que les bombes aient été lancées par un avion allemand, mais, en tout cas, elles n'ont pas atteint leur but.

La violence de l'explosion a été telle que quatre ou cinq personnes ont été projetées de la rue dans un court rayon et ont été noyées. Les bombes furent jetées d'un avion isolé qui a lancé directement ses projectiles sur une maison au coin de Heerengracht et de Blauburgwal.

Un fortin allemand est détruit

Amsterdam, 12 mai. — Selon les dernières nouvelles de La Haye, le fortin allemand qui avait été aménagé pour abriter les résidents allemands de la station, principal public de détruire toutes les affiches publicitaires de la chiorée « Pacha » apposées sur les poteaux télégraphiques et ailleurs.

On a trouvé, en effet, au verso des affiches, des dessins pouvant fournir aux agresseurs des indications précieuses sur les voies de communications, etc. »

EN BELGIQUE

M. Spaak se montre calme et confiant

Bruxelles, 12 mai. — M. Spaak, ministre des affaires étrangères, s'est entretenu à la fin de la matinée de dimanche avec les journalistes. Le ministre s'est montré très calme et très confiant.

Il a fait distamment que la situation était sérieuse.

L'après-midi, le général belge est allé à la messe à la cathédrale. Les résultats ne sont nullement de nature à nous décourager. Si, sur certains points, il peut y avoir des succès partiels des Allemands, la situation, dans son ensemble, reste très sérieuse.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes dans la région de la Meuse, mais ils ont réussi à maintenir leur position sur la rive gauche.

EN BELGIQUE

M. Spaak se montre calme et confiant

Bruxelles, 12 mai. — M. Spaak, ministre des affaires étrangères, s'est entretenu à la fin de la matinée de dimanche avec les journalistes. Le ministre s'est montré très calme et très confiant.

Il a fait distamment que la situation était sérieuse.

L'après-midi, le général belge est allé à la messe à la cathédrale. Les résultats ne sont nullement de nature à nous décourager. Si, sur certains points, il peut y avoir des succès partiels des Allemands, la situation, dans son ensemble, reste très sérieuse.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes dans la région de la Meuse, mais ils ont réussi à maintenir leur position sur la rive gauche.

LES NOUVELLES MÉTHODES DE GUERRE ALLEMANDES ÉVEILLENT L'ATTENTION DE LA SUISSE

Les civils sont privés de toute arme et l'on surveille les nombreux Allemands qui n'ont pas été rappelés chez eux.

Berne, 12 mai. — La Suisse, seule pays neutre à avoir été envahie par les Allemands, a été particulièrement touchée par les nouvelles méthodes de guerre allemandes. On a constaté que les Allemands ont utilisé des avions pour bombarder des villes et des villages, et qu'ils ont utilisé des chars pour franchir les frontières.

Le rôle possible de certains éléments de la population suisse a été étudié. On a constaté que les Allemands ont utilisé des avions pour bombarder des villes et des villages, et qu'ils ont utilisé des chars pour franchir les frontières.

Le rôle possible de certains éléments de la population suisse a été étudié. On a constaté que les Allemands ont utilisé des avions pour bombarder des villes et des villages, et qu'ils ont utilisé des chars pour franchir les frontières.

Le rôle possible de certains éléments de la population suisse a été étudié. On a constaté que les Allemands ont utilisé des avions pour bombarder des villes et des villages, et qu'ils ont utilisé des chars pour franchir les frontières.

Les télégrammes

De la reine de Hollande à M. Albert Lebrun

Paris, 12 mai. — Le président de la République a reçu de la reine de Hollande le télégramme suivant :

« Au moment d'une agression brutale et injustifiable, je tiens à vous dire combien je suis sûr de la coopération de la France et de la Belgique, et de la grande nation française et ses forces courageuses et à vous exprimer ma confiance inébranlable dans la victoire finale du droit et de la liberté. »

Du roi des Belges au roi d'Angleterre

Londres, 12 mai. — Le roi George VI a reçu le message suivant du roi des Belges :

« Le message de Votre Majesté, encourageant et de vaine portée, m'a profondément touché. Il m'apparaît au milieu des heures graves que traverse mon pays la précieuse preuve de la fidélité du peuple britannique à sa parole donnée. »

« La cause que la Belgique défend est sacrée à mes compatriotes et je partage l'inébranlable confiance que Votre Majesté exprime en l'avenir libre et indépendant de nos deux pays. »

Du président de la République Argentine à la reine Wilhelmine et au roi Léopold

Buenos Aires, 12 mai. — Le président de la République Argentine a adressé à la reine de Hollande le message suivant :

« Je partage le sentiment du peuple argentin, d'admirer et de respecter en cette heure d'épreuve votre nation et votre peuple. »

« Au moment où la Belgique qui se croit sauvegardée par un traité de défense, est victime, après la Finlande et la Norvège, d'une guerre qui menace son existence, j'exprime à Votre Majesté et au peuple belge la sympathie avec laquelle le gouvernement et le peuple argentin la suivent dans son effort pour le service de la liberté et de la justice. »

EN GRANDE-BRETAGNE

Sept nouveaux ministres ont été nommés

Londres, 12 mai. — On annonce officiellement que Sir Kingsley Wood est nommé chancelier de l'Échiquier en remplacement de Sir John Simon, chef de l'opposition.

L'Écuyer est nommé secrétaire d'Etat aux colonies. Sir John Anderson demeure ministre de l'Intérieur et de la sécurité nationale. M. Herbert Morrison est nommé ministre de l'Énergie, de l'Éclairage et de la Puissance.

Le nouveau ministre de l'Intérieur, Sir Andrew Duncan, demeure président du Board of Trade.

Des informations de sources étrangères permettent de penser qu'un certain nombre de membres de l'équipage peuvent avoir été faits prisonniers.

Le sous-marin lancé en janvier 1939, jaugeait 1.250 tonnes et avait un équipage de 55 hommes.

EN HOLLANDE

La chute de quatre bombes cause vingt morts à Amsterdam

Amsterdam, 12 mai. — Vingt personnes au moins ont été tuées et quelques-unes blessées, lors de la chute de quatre bombes lourdes au centre d'Amsterdam samedi.

Il est possible que les bombes aient été lancées par un avion allemand, mais, en tout cas, elles n'ont pas atteint leur but.

La violence de l'explosion a été telle que quatre ou cinq personnes ont été projetées de la rue dans un court rayon et ont été noyées. Les bombes furent jetées d'un avion isolé qui a lancé directement ses projectiles sur une maison au coin de Heerengracht et de Blauburgwal.

Un fortin allemand est détruit

Amsterdam, 12 mai. — Selon les dernières nouvelles de La Haye, le fortin allemand qui avait été aménagé pour abriter les résidents allemands de la station, principal public de détruire toutes les affiches publicitaires de la chiorée « Pacha » apposées sur les poteaux télégraphiques et ailleurs.

On a trouvé, en effet, au verso des affiches, des dessins pouvant fournir aux agresseurs des indications précieuses sur les voies de communications, etc. »

Les vœux du cardinal Suhard au moment où il va prendre la charge du diocèse de Paris

« Que Dieu garde notre patrie bien aimée et la conduise à la victoire »

Paris, 12 mai. — Nommé au siège archiepiscopal de Paris, le cardinal Suhard a fait cette déclaration :

« Ma pensée se tourne vers ce grand diocèse, le cœur de la France, et vers celui qui en est le chef incomparable et tellement aimé : S. Em. le cardinal Verdier. »

« J'ai vu que je suis effrayé du labeur que l'on me fait attendre, et vers celui qui en est le chef incomparable et tellement aimé : S. Em. le cardinal Verdier. »

« J'ai vu que je suis effrayé du labeur que l'on me fait attendre, et vers celui qui en est le chef incomparable et tellement aimé : S. Em. le cardinal Verdier. »

« J'ai vu que je suis effrayé du labeur que l'on me fait attendre, et vers celui qui en est le chef incomparable et tellement aimé : S. Em. le cardinal Verdier. »

La British Legion offre ses services à la Grande-Bretagne

Londres, 12 mai. — Le major général Sir Frederick Maurice, président de la British Legion, a déclaré aujourd'hui à la conférence annuelle de cet organisme qui a eu lieu à Londres :

« Il me semble qu'Hitler tente un effort pour finir la guerre avec la Grande-Bretagne, et que le début des hostilités, je crois que le conflit pourra être terminé en 1940. Pour qu'il en soit ainsi et pour que le droit et la justice triomphent, il faut que nous nous faisons tous un effort pour venir à l'aide de notre pays en cette heure difficile. »

Après avoir rappelé qu'au début de la guerre la British Legion avait offert ses services au gouvernement britannique, le major général a déclaré qu'il n'est pas possible de faire plus pour la Grande-Bretagne que ce que la British Legion a fait et fait.

Cette déclaration a été accueillie par les applaudissements de l'assemblée.

Les membres de la British Legion ont adressé au roi un message lui souhaitant leur loyalisme le plus dévoué.

La béatification de la bienheureuse française Philippine Duchesne

Orléans, 12 mai. — Le pape a donné son approbation pour la béatification de la bienheureuse Philippine Duchesne, dont la béatification a été célébrée dimanche matin.

Une très nombreuse assistance, qui comprenait les personnalités et les délégations qui avaient déjà pris part à la cérémonie du 22 mai à Orléans, a assisté à la béatification.